

Corrigé du devoir en temps libre n°6

Problème I

1. L'application N_1 est une norme (étudiée en cours). Les applications N_2 et N_3 vérifient sans difficulté l'homogénéité et l'inégalité triangulaire. Détaillons la séparation. Pour $f \in E$, on a

$$N_2(f) = 0 \iff f + f' = 0 \iff f \in \text{Vect}(t \mapsto e^{-t}) \quad \text{et} \quad f(0) = 0 \iff f = 0$$

puis
$$N_3(f) = 0 \iff f' = 0 \quad \text{et} \quad f(0) = 0 \iff f = 0$$

Ainsi

$$\text{Les applications } N_1, N_2 \text{ et } N_3 \text{ sont des normes.}$$

2. Pour n entier, on pose $f_n : t \mapsto t^n$. On a

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad N_1(f_n) = 1 \quad N_3(f_n) = n$$

ce qui prouve que N_1 et N_3 ne sont pas équivalentes. Soit $f \in E$. On a

$$\forall t \in [0; 1] \quad f(t) = f(0) + \int_0^t f'(s) \, ds = \int_0^t f'(s) \, ds$$

D'où
$$\forall t \in [0; 1] \quad |f(t)| \leq \|f'\|_\infty \int_0^t ds \leq N_3(f)$$

Et par conséquent
$$\|f\|_\infty \leq N_3(f)$$

Par inégalité triangulaire, il vient

$$N_2(f) \leq \|f\|_\infty + \|f'\|_\infty \leq 2N_3(f)$$

Posons ensuite $g = f + f'$. Par variation de la constante, on trouve

$$\forall t \in [0; 1] \quad f(t) = \int_0^t g(s) e^{s-t} \, ds$$

d'où
$$\forall t \in [0; 1] \quad |f(t)| \leq \|g\|_\infty \int_0^t e^{s-t} \, ds \leq \|g\|_\infty = N_2(f)$$

Ainsi, par inégalité triangulaire, on obtient

$$N_3(f) = \|g - f\|_\infty \leq \|g\|_\infty + \|f\|_\infty \leq 2N_2(f)$$

Par transitivité, on conclut

$$\text{Les normes } N_2 \text{ et } N_3 \text{ sont équivalentes mais } N_1 \text{ n'est équivalente à aucune autre.}$$

Remarque : On a établi en particulier $N_1 \leq N_3 \leq 2N_2$ ce qui prouve que les normes N_2 et N_3 sont plus fines que N_1 .

Problème II

1. Soit $A \in E$. On remarque

$$N(A) = \left\| \left(\| (a_{i,1}, \dots, a_{i,n}) \|_1 \right)_{1 \leq i \leq n} \right\|_\infty$$

avec les normes classiques $\| \cdot \|_1, \| \cdot \|_\infty$ sur \mathbb{K}^n . Les propriétés d'homogénéité, de séparation et d'inégalité triangulaire en résultent. Soient A et B dans E . Pour $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$, on a

$$\sum_{j=1}^n |(AB)_{i,j}| = \sum_{j=1}^n \left| \sum_{k=1}^n a_{i,k} b_{k,j} \right| \leq \sum_{j=1}^n \sum_{k=1}^n |a_{i,k}| |b_{k,j}|$$

puis

$$\sum_{j=1}^n \sum_{k=1}^n |a_{i,k}| |b_{k,j}| = \sum_{k=1}^n \left(|a_{i,k}| \underbrace{\sum_{j=1}^n |b_{k,j}|}_{\leq N(B)} \right) \leq \sum_{k=1}^n |a_{i,k}| N(B) \leq N(A) N(B)$$

On conclut

L'application N est une norme sous-multiplicative sur E .

2. L'homogénéité et l'inégalité triangulaire pour $\| \cdot \|$ résultent directement des propriétés de la norme N . Pour $A \in E$, si $\|A\| = 0$, alors la matrice A est semblable à la matrice nulle par séparation de N et c'est donc la matrice nulle. Pour A, B dans E , il vient d'après le caractère sous-multiplicatif de N :

$$\|AB\| = N(Q^{-1}AQQ^{-1}BQ) \leq N(Q^{-1}AQ)N(Q^{-1}BQ) = \|A\| \|B\|$$

On conclut

L'application $\| \cdot \|$ est une norme sous-multiplicative sur E .

3.(a) Le polynôme χ_A est scindé dans $\mathbb{C}[X]$ d'après le théorème de d'Alembert-Gauss. Ainsi

Il existe $P \in GL_n(\mathbb{C})$ telle que $T = P^{-1}AP$ est triangulaire supérieure.

3.(b) Les matrices Δ et $\Delta^{-1} = \text{diag}(1, \delta^{-1}, \dots, \delta^{1-n})$ sont diagonales donc triangulaires supérieures. Or, l'ensemble des matrices triangulaires supérieures est stable par produit et par conséquent

La matrice $\widehat{T} = \Delta^{-1}T\Delta$ est triangulaire supérieure.

On a

$$T\Delta = \left(\sum_{1 \leq i \leq j \leq n} t_{i,j} E_{i,j} \right) \left(\sum_{k=1}^n \delta^{k-1} E_{k,k} \right) = \sum_{1 \leq i \leq j \leq n} \sum_{k=1}^n \delta^{k-1} t_{i,j} \underbrace{E_{i,j} E_{k,k}}_{=\delta_{j,k} E_{i,k}} = \sum_{1 \leq i \leq j \leq n} \delta^{j-1} t_{i,j} E_{i,j}$$

puis

$$\Delta^{-1}T\Delta = \left(\sum_{k=1}^n \delta^{1-k} E_{k,k} \right) \left(\sum_{1 \leq i \leq j \leq n} \delta^{j-1} t_{i,j} E_{i,j} \right) = \sum_{1 \leq i \leq j \leq n} \sum_{k=1}^n \delta^{j-k} t_{i,j} \underbrace{E_{k,k} E_{i,j}}_{=\delta_{k,i} E_{k,j}} = \sum_{1 \leq i \leq j \leq n} \delta^{j-i} t_{i,j} E_{i,j}$$

Les matrices A et T sont semblables d'où $\rho(A) = \rho(T) < 1$. Pour $(i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2$ avec $i < j$, on a

$$\widehat{T}_{i,j} = \delta^{j-i} t_{i,j} \xrightarrow{\delta \rightarrow 0} 0$$

Par suite, pour $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$, on trouve pour $\delta \rightarrow 0$

$$\sum_{j=1}^n \left| \widehat{T}_{i,j} \right| = |t_{i,i}| + \sum_{j=i+1}^n \delta^{j-i} |t_{i,j}| \leq \rho(T) + o(1)$$

Comme $\rho(T) < 1$, pour tout $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$, on peut choisir δ assez petit pour avoir $\sum_{j=1}^n |\widehat{T}_{i,j}| < 1$ et comme il n'y a qu'un nombre fini de termes à contrôler, on conclut

On peut choisir $\delta > 0$ pour avoir $N(\widehat{T}) < 1$.

3.(c) On a $\|A\| = N(Q^{-1}AQ) = N(\Delta^{-1}P^{-1}AP\Delta) = N(\Delta^{-1}T\Delta) = N(\widehat{T}) < 1$

Comme la norme $\|\cdot\|$ est sous-multiplicative, on montre par récurrence immédiate $\|A^p\| \leq \|A\|^p$ et $\|A\|^p \xrightarrow{p \rightarrow +\infty} 0$. On conclut

$\|A\| < 1$ et $A^p \xrightarrow{p \rightarrow +\infty} 0$

Problème III

Soit $E = \mathbb{R}[X]$. Pour $P \in E$ avec $P = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n X^n$, on munit E de $\|\cdot\|_\infty$ définie par $\|P\|_\infty = \max_{n \in \mathbb{N}} |a_n|$.

On dit qu'une suite $(P_n)_n$ est de Cauchy si

$$\forall \varepsilon > 0 \quad \exists N \in \mathbb{N} \quad \forall (p, n) \in \mathbb{N}^2 \quad n \geq N \implies \|P_{n+p} - P_n\| \leq \varepsilon$$

On pose $\forall n \in \mathbb{N} \quad P_n = 1 + \sum_{k=1}^n \frac{X^k}{k}$

1. Montrer que $(P_n)_n$ est de Cauchy.
2. Montrer que $(P_n)_n$ ne converge pas.

1. Soient n entier non nul et p entier. On a

$$\|P_{n+p} - P_n\| = \left\| \sum_{k=n+1}^{n+p} \frac{X^k}{k} \right\| = \frac{1}{n+1} = o(1)$$

Pour $\varepsilon > 0$, il existe donc un seuil N entier tel que pour $n \geq N$ et p entier, on ait $\|P_{n+p} - P_n\| \leq \varepsilon$, c'est-à-dire

La suite $(P_n)_n$ est de Cauchy.

2. Supposons $(P_n)_n$ convergente. Il existe alors $P \in E$ tel que $P_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} P$. Notons $p = \deg P$. Soit n entier. On note α_k le coefficient de degré k de $P_n - P$. Il vient

$$\forall n \geq p+1 \quad \|P_n - P\| \geq \max_{k \geq p+1} |\alpha_k| = \frac{1}{p+1}$$

Ceci contredit $\|P_n - P\| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ et on conclut

La suite de Cauchy $(P_n)_n$ ne converge pas.

Remarque : Un espace dans lequel toute suite de Cauchy converge est dit *complet* (il n'est pas « troué »). Ici, l'espace $\mathbb{R}[X]$ n'est pas complet. Un espace vectoriel complet est appelé *espace de Banach*.